

Perfuadée que les victoires même sont des objets odieux à l'humanité lorsqu'il est possible d'éloigner la guerre (a), cette auguste Souveraine n'a rien négligé pour conserver la paix; du reste le comte de Rosenberg est déjà de retour. — Le manifeste de notre cour va paroître au premier jour. On y trouvera les détails des dernières négociations entamées à Glatz. On y verra que Mr. de Thugut a été deux fois dans le camp du Roi; la première, pour demander si Sa Maj. vouloit écouter les propositions de paix; & la seconde, pour faire ces propositions; qu'il a eu une longue conférence avec le Roi, qui l'a reçu froidement, & traité avec beaucoup de hauteur, &c.

La position de notre armée, ainsi que de celle que le Roi de Prusse commande en personne, est encore, à quelques changemens près, la même dont il a été parlé dans le dernier Journal, & il ne s'est rien passé de remarquable de part & d'autre, les ennemis s'étant bornés à aller au fourrage & à venir de tems-en-tems reconnoître. On s'est attendu de notre côté plus d'une fois à une attaque que l'ennemi tenteroit à cette occasion; mais il s'est toujours retiré, sans faire le moindre mouvement qui pût y aboutir; cependant

---

(a) *Dulce & decorum est vincere, si modò  
Vincis coactus, si vitium oderis  
Traçtare ferrum, si solutam  
Non refugis renovare pacem.*